education.france5.fr
L'ESPACE EDUCATIF DE FRANCE 5

Autour d'Yves Klein

guide de visite de l'exposition "Corps, couleur, immatériel"

centre Georges Pompidou

Décod'Art
Le sens caché de l'Art

http://education.france5.fr/klein

COMMENT REGARDER LE MONOCHROME ?

Pour la majorité des visiteurs, le monochrome bleu est une présence agressive. «Ce n'est pas de l'art ! Mon enfant aurait pu le faire aussi !», entend-on murmurer. Voici quelques clés de lecture pour décoder les intentions géniales d'Yves Klein et découvrir une personnalité hors du commun.

Un tableau provocateur pour nous faire réfléchir

Ce tableau tout bleu est une manière pour Yves Klein de signaler quelque chose. Mais ce « quelque chose » n'est pas dans le tableau… Klein nous dit que l'important, ce n'est pas l'œuvre elle-même, c'est le spectateur. Tout ce qu'il y a en face du tableau. Comment l'espace autour de lui est transformé par la couleur. Le public est exaspéré? tant mieux. Car Yves Klein veut susciter la réflexion sur la place de l'artiste dans la société. Créant un paradoxe assumé par l'artiste, cette œuvre rend plus importante la démarche que l'objet artistique lui-même : c'est en cela qu'il faut comprendre la phrase d'Yves Klein : « Mes œuvres ne sont que les cendres de mon art ».

1.

Monochrome, mode d'emploi

Commencez d'abord par vous approcher tout près du tableau. Les objets monochromes sont très différents les uns des autres. Leur matière varie, ainsi que la manière dont le pigment a été posé. Le regard n'arrive pas à s'accrocher. C'est étonnant. Faites ensuite une petite expérience : mettez votre pouce devant le tableau (sans le toucher) puis fermer un œil, vous allez voir apparaître une sorte de halo bleu autour de votre doigt, comme s'il se chargeait de particules volatiles de couleur.

D'où vient ce bleu ?

Lors de son voyage en Italie Klein reçut un choc : le bleu ultramarin de la Méditerranée l'enchanta. Puis, dans l'église de l'Arena, à Padoue, le bleu outremer des fresques de Giotto lui inspira l'idée de la monochromie. Plus tard, le bleu profond qu'il parvint à créer sera déposé sous le nom « IKB », international Klein Blue.

2.

3.

1/ IKB75, monochrome sans titre. © Adagp
2/ Eglise de l'Arena, photo DR.
3/ Giotto, crucifixion, photo DR.

KLEIN INVENTE LE MOYEN DE TRANSPORT DE L'AVENIR : L'IMPRÉGNATION.

Yves Klein avait une théorie : son bleu est contagieux. Il imprègne progressivement toute la planète. Le monochrome imprègne toute personne qui le voit. C'est très curieux : quand on regarde un tableau monochrome, on est soi-même recouvert de bleu. Dans l'esprit d'Yves Klein, l'espace entier, de la terre au ciel, devait être recouvert de bleu. Voilà pourquoi Yves Klein refusait l'idée que son tableau bleu soit abstrait. Sa démarche est, au contraire, très concrète. Voilà pourquoi le monochrome est un point de départ pour comprendre ses autres œuvres.

Regardez cette éponge : cet être vivant s'imprègne de la couleur qui envahit peu à peu le monde. Le monochrome envahit les visiteurs de l'exposition. Klein voyait dans ces éponges le visage de ses visiteurs. Cet arbre-éponge est en réalité un miroir qui reflète le bleu dont l'artiste nous a recouvert.

1.

2.

Yves Klein transforme le corps d'un ami, l'artiste Arman, en œuvre d'art. Surprise : ce n'est pas une sculpture. C'est une empreinte du corps fait avec de la résine. Un moulage qu'il aurait pu arrêter au dessus du sexe. Mais voilà un clin d'œil à la sculpture classique… Klein s'est ensuite amusé à le mettre sur un fond doré pour évoquer une icône religieuse.

Cette mappemonde bleue montre que les objets eux-mêmes peuvent devenir de l'art. Mais Klein va plus loin : il dit qu'il n'a plus besoin de produire quoi que se soit pour faire de l'art. Le monde devient un objet artistique par sa seule volonté. Klein bascule peu à peu dans l'immatérialité, et, pour finir, il exposera du vide dans une galerie…

3.

1/ S 71, L'Arbre, sculpture éponge bleue, 1962 © Adagp
2/ Portrait en relief d'Arman, 1962, © Adagp
3/ RP5, Globe terrestre bleu, 1962 © Adagp

Avec un peu d'imagination, on voit ici une forme ressemblant à un oiseau aux ailes écartées, qui s'envole. Klein adorait l'idée que les corps puissent léviter. Ces traces ont été faites par le corps d'une femme traînée sur la toile, comme un pinceau vivant. Klein a inventé cette technique pour faire des tableaux abstraits, mais ausi des tableaux dont on reconnaît facilement l'empreinte du corps.

1.

2.

Cette anthropométrie, comme l'intitule Klein, représente des femmes qui ont collé leur empreinte, debout, sur une toile, après s'être enduites de peinture. Observez bien la disposition des empreintes : les trois corps sont disposés pour donner l'illusion d'une ascension. Klein prétend que le corps, léger, va monter.

Ce triptyque peut être regardé comme une œuvre figurative. On peut aussi voir une œuvre symbolique, évoquant la trilogie du Père, du Fils et du saint-Esprit.

La couleur or évoque les icônes byzantines. Elle donne un parfum spirituel à cette œuvre qui nous fait réfléchir sur l'équilibre entre le côté charnel du monde matériel (les corps féminins représentés très crûment) et le monde de l'au-delà.

Cette œuvre est faite pour expliquer une idée folle : l'air va remplacer les maisons et le mobilier. Cette architecture de l'air doit révolutionner les modes de vie. Une fois libérés des briques et des murs, les gens flotteront, nus, comme au paradis.

Dans le tableau, le personnage de gauche dont l'empreinte est dessinée au pistolet à peinture par Klein, fait référence au présent. La femme en haut a droite, elle, est déjà entrée dans un monde édénique, libérée de la pesanteur. Dans le fond, deux personnes évoluent dans la végétation tahitienne qui était, dans les années 1950, une évocation à la mode du paradis terrestre.

3.

Les empreintes, comment ça marche ?

Yves Klein réalisait d'abord des petits modèles avec ses doigts. Ensuite, il dirigeait des femmes modèles. Plusieurs personnes s'enduisaient alors de peinture après s'être déshabillé et venaient se ruer sur la toile en suivant ses directives : « un peu plus à droite… un peu plus à gauche….Stop ! ». Souvent, les modèles étaient tirées par d'autres.
Ces empreintes donnaient lieu à de véritable performances, au cours desquelles un orchestre jouait parfois des symphonies… monotones, composées d'une seule note. La peinture abstraite était alors très en vogue à Paris.

1/ ANT105, La Grande Anthropométrie bleue, 1960 © Adagp
2/ ANT92, Anthropométrie sans titre, 1960 © Adagp
3/ ANT102, Architecture de l'air, 1961 © Adagp

1.

Voici une peinture de feu, réalisée avec un bec benzène. Pour Klein, cette énergie naturelle, propice à monter dans les airs, représente l'élément spirituel qui se confronte avec l'élément charnel du corps, dont Klein a pris soin de mouiller les empreintes afin que le papier brûle moins vite.

2.

3.

Cette œuvre est un don anonyme d'Yves Klein à un couvent italien. Klein a réalisé un ex-voto à sainte Rita qu'il avait en dévotion. Un ex-voto pour remercier la sainte pour l'exposition qu'il avait organisée et une action de grâce pour sa réussite future. L'œuvre utilise les trois couleurs fétiches de Klein : le rose, le bleu et l'or. Lorsqu'un tremblement de terre endommagea une fresque dorée du couvent, une religieuse eut l'idée d'utiliser l'or de cet ex-voto de Klein pour sa restauration. Une recherche sur la signature permit d'identifier l'œuvre qui ne fut pas détruite. C'est la première fois qu'il sort du couvent. Le tableau y retournera ensuite.

Cette installation s'appelle « Ci-gît l'espace ». Cette représentation ironique, où l'on voit la tombe du propre travail de l'artiste, est une appropriation d'un geste que l'on voit quotidiennement dans les cimetières : déposer des fleurs sur une sépulture. Une idée artistique amusante mais profondément triste, si l'on sait que Klein avait la prémonition de sa mort brutale et prématurée. Il mourra en effet d'une crise cardiaque en 1962, à l'âge de 34 ans. Les fleurs étaient réelles. On les changeait régulièrement. Après la mort de Klein, on a confectionné un bouquet en tissu.

Vendre du vide, l'humour artistique de Klein

Les trois lingots d'or qui ornent l'ex-voto, rappellent des monnaies d'échange que Klein utilise à partir de 1959 dans ses performances où il vend des «zones de sensibilité picturale immatérielle» qui sont en réalité du vide échangé contre des lingots. Une performance radicale qui peut faire sourire mais en réalité très prémonitoire de l'évolution de l'art contemporain dans les années 1960 et 1970.

1/ F80, Peinture de feu sans titre, 1961 © Adagp
2/ Ex-voto dédié à sainte Rita de Cascia, 1961 © Adagp
3/ RP3, Ci-git l'Espace, 1960 © Adagp

«UN MONDE NOUVEAU A BESOIN D'UN HOMME NOUVEAU»

Cette photo est un montage, réalisé par le photographe Harry Shunk, en accord avec Yves Klein. Elle a été réalisée alors que des amis judoka étaient à la parade pour réceptionner Klein dans une toile. Yves Klein, très sportif, s'est donc réellement jeté du haut de cette grille, pour simuler son envol. Une troisième photo fut ensuite prise alors qu'un cycliste passait dans la rue.

Yves Klein, le saut dans le vide, 1962, photo Harry Shunk

PRATIQUE

Adresse : Centre Pompidou, 75191 Paris cedex 04

Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau

Renseignements : 01 44 78 12 33

Horaires : exposition ouverte du 5 octobre 2006 au 5 février 2007 tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h, nocturnes les jeudis, jusqu'à 23 h

Tarifs : 10 euros, tarif réduit : 8 euros (Valable le jour même pour le Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions)

Réservation : Billetterie FNAC et autres points de vente habituels, www.fnac.com, 0892 684 694 (0,34¤/ min). Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel) et les moins de 18 ans.